Initiatives ministérielles

Depuis 1991, les hausses d'impôt en Colombie-Britannique ont ajouté entre 12 millions et 15 millions de dollars par année aux coûts des producteurs de charbon. L'industrie charbonnière de la Colombie-Britannique fait face à de sombres perspectives. Elle a le choix entre réduire sa production ou réduire le nombre d'emplois. Malheureusement pour eux, les travailleurs d'Elk Valley ne connaissent que trop bien les choix qui doivent être faits. Le coût lié à la hausse de production est ingérable. Pour rester solvable, il faut réduire le nombre d'emplois.

En 1992, deux mines de charbon de ma circonscription ont fermé, causant la perte de 1 900 emplois dans une région d'environ 10 000 habitants. On sait ce que cela signifie. Même si les mines ont rouvert, elles n'emploient que la moitié du nombre d'employés initial. La Chambre devrait aussi savoir que le ministère du Développement des ressources humaines a décidé d'aller à l'encontre d'une décision de Revenu Canada et veut mettre la main sur les fonds enregistrés de revenu de retraite des anciens employés pour tenter de recouvrer des trop-payés au chapitre de l'assurance-chômage.

Je combats cette mesure au nom des travailleurs de la région. Nous sommes vraiment allés loin. Certains travailleurs sont en train de perdre leurs maisons et le gouvernement, avec ses deux ministères qui s'opposent, tente de s'accaparer les fonds enregistrés de revenu de retraite de ces gens. La situation est totalement inacceptable, d'après moi.

• (1705)

Revenons à la question à l'étude. L'industrie minière du Canada est déjà assujettie à plus d'impôts que ses homologues ailleurs dans le monde et, à cause de ce fardeau fiscal plus lourd, elle n'est plus aussi compétitive sur les marchés internationaux. La réalité, c'est que, depuis 1987, les prix internationaux du charbon métallurgique ont chuté de 35 p. 100 et ceux du charbon thermique, de 20 p. 100, et pourtant que s'est—il passé du côté des impôts? Comme nous le savons, ils ont augmenté.

Les mineurs de ma région sont confrontés à un autre problème du fait que l'impôt minimum est trois fois plus élevé dans le cas des mines de charbon et des mines métalliques de la Colombie-Britannique. L'industrie minière est assujettie à des impôts fonciers trois fois plus élevés que ceux des immeubles d'habitation.

M. Milliken: Les temps étaient durs sous les conservateurs.

M. Abbott: Ma foi, si les années de règne conservateur ont été difficiles, les libéraux devraient en tirer une leçon et changer les choses dans ma circonscription. Au fond, les impôts reviennent à une confiscation de capitaux requise par les entreprises pour pouvoir faire le travail.

Lorsque la TPS a été imposée, on a dit aux entreprises qu'elle favoriserait l'industrie de l'exportation parce qu'elle remplacerait une taxe cachée. En fait, la TPS a épargné 100 000 \$ en taxes de vente fédérale à l'entreprise minière moyenne, mais celle—ci a dû débourser de 600 000 \$ à un million de dollars en taxes sur le carburant. Les producteurs de charbon ont dû verser 4,4 millions

de dollars en taxes sur le carburant et 5,4 millions de dollars en taxes provinciales.

En outre, ces taxes sur le carburant sont un autre élément qui les désavantage sérieusement par rapport aux autres producteurs du monde entier lorsqu'il s'agit d'expédier le charbon des gisements houillers du sud-est de la Colombie-Britannique jusqu'au port.

Il est intéressant que le député de Renfrew—Nipissing—Pembroke ait dit que les centrales thermiques d'Hydro-Ontario sont alimentées avec du charbon provenant des États-Unis—et il l'a très bien dit. Ce que cela signifie, en fait, c'est que ce ne sont pas les mineurs de charbon du Canada qui ont les emplois. En outre, le charbon importé du Kentucky contient beaucoup plus de soufre que celui qui est produit aujourd'hui dans ma circonscription.

Alors, pourquoi Hydro-Ontario n'utilise-t-elle pas le charbon moins polluant de la Colombie-Britannique? Pourquoi n'emploie-t-on pas les mineurs de la Colombie-Britannique pour extraire et raffiner le charbon dont a besoin Hydro-Ontario? Pourquoi acheter du charbon américain? Il faut dire que les taxes coûtent cher en emplois. À cause des taxes qui frappent le transport du charbon depuis le sud-est de la Colombie-Britannique jusqu'en Ontario, Hydro-Ontario emploie un charbon plus polluant, le charbon du Kentucky, et ce sont les États-Unis qui ont l'argent et les emplois. Les taxes coûtent cher en emplois.

Notre pays est né de l'abondance des ressources naturelles. Nos riches gisements miniers ont permis la qualité de vie à laquelle les Canadiens sont habitués. Il suffit de voir ce qui s'est passé dans le secteur des pêches, de la côte est surtout, mais grâce à l'actuel ministre des Pêches—je devrais l'appeler le ministre des Océans—la même chose est en train de se produire sur la côte ouest. Mais il y a une différence. La différence, c'est que nous avons perdu nos ressources par suite de la mauvaise gestion du ministère des Océans. Ou, pour ce qui est de la côte ouest, nos ressources sont menacées parce qu'elles ne cessent d'être mal gérées.

La différence, c'est que dans le secteur minier, les ressources existent toujours, mais leur exploitation est étouffée sous les impôts. Ce qu'il faut, c'est s'assurer que l'on pourra continuer à exploiter ces ressources. En fait, en Colombie-Britannique, la quantité de ressources minérales prouvées est telle que l'on peut affirmer qu'au rythme d'exploitation actuel, elles dureront encore 500 ans.

Cependant, les gouvernements européens versent 14,8 milliards de dollars US chaque année en subventions à leurs producteurs de charbon. Je ne veux pas que l'on subventionne nos producteurs de charbon, mais je soutiens que nous devons réduire le fardeau des taxes pour ne pas tuer les mines canadiennes.

• (1710)

Nous sommes maintenant devant un abîme au-dessus duquel il faut jeter un pont. Mais lorsque nous aurons construit ce pont, on nous dira que c'est une amélioration apportée à la propriété et tous les conseils régionaux des territoires s'étendant des mines